

accrochés au mur, qu'on ne remarque pas facilement, offrent le plaisir d'avancer des hypothèses et un espace pour le rêve. C'est un peu comme la lecture du poème cité plus haut : est tissé un espace de visionnement qui ne relève de rien.

L'humanité a toujours cherché à saisir ce qui fait la spécificité de « l'art contemporain », mais je peux affirmer quant à moi qu'il en a bien pour le moins une : il brutalise le sens visuel du regardant, dire qu'il le « brutalise » est un peu fort, en fait, c'est qu'il moleste les gens en leur laissant chercher une clef de lecture. Ce sens visuel ainsi maltraité va se tourner vers l'addiction. Est en train de se façonner un public qui, passé un certain temps, se rendra au musée d'arts modernes pour voir ces choses dont il ne sait pas comment les regarder pour être à l'aise ; aller les voir semble être devenu un rituel. C'est vrai, l'art contemporain tient un peu de la sorcellerie, il produit quelque chose qui ne peut être défini par les concepts existants, de plus, il se sert de la crainte respectueuse des gens vis-à-vis de l'art pour les emmener par duperie là où ils ne sont jamais allés. Leur monde spirituel réclamait un nouveau lieu, en cela, cette part de sorcellerie inhérente à la poésie offre quelque chose qui s'en rapproche.

Je n'ai jamais écrit de poèmes de ma vie, mes lectures de poésie sont restées très limitées, je me considère encore moins comme un critique, et je suis là à parler à bâtons rompus depuis un bon moment. Mais je sais que Bei Dao, en apposant ses points le fait de façon « automatique », sans procéder à toutes ces analyses, qu'il le fait à sa guise. Tout comme au téléphone la main libre, pour être détendue, doit griffonner machinalement quelque chose qui n'a rien à voir avec la teneur de la conversation. Ce qui est entendu à l'autre bout du fil ce sont peut-être des mots mis en ordre, léchés, tandis que le graffiti automatique laissé par la main est réel, il est trace exigée en ce moment, au plus profond du corps et de l'âme. Vous voulez grâce à l'art cacher ou montrer quelque chose, ne serait-ce qu'un mince fil de pensée, or cela vous pouvez le consigner par le travail de vos mains. Telle est peut-être la part de l'art la plus précieuse, et en cela réside aussi précisément la valeur de ces peintures de Bei Dao.

Xu Bing, artiste contemporain chinois. Parmi ses oeuvres les plus représentatives il faut citer: *Le livre du Ciel*, *Le livre de la Terre*, *Calligraphie du nouvel anglais*, *Phénix*, ainsi que son nouveau film, *Les yeux de la libellule*, constitué à partir de plus de dix mille heures d'enregistrement de vidéosurveillance.